Maurice Zermatten reçoit le "Grand Prix catholique de littérature" qui le consacre sur le plan international

Autor(en): **Biollay, Emile**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **5 (1959)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-849217

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sur le versant italien —, mais de grands travaux sont déjà en cours depuis le village de Bourg-St-Pierre, à l'altitude de 1.650 m. Une route couverte, entièrement nouvelle, est en construction ; elle aura une longueur de 5 km. 5 et aboutira à l'entrée du tunnel, près de la Cantine de Proz. Quant au tunnel lui-même, sa longueur ne sera que de 5 kilomètres 855, ce qui est fort peu, et rendra son passage possible à tous les conducteurs. Sur le versant italien, une nouvelle route, couverte, va également être aménagée, qui évitera le village de St-Rhémy.

Lac Léman.

La Compagnie générale de navigation sur le lac Léman annonce la mise en marche, à partir de Pâques, de nombreux services dans toutes les directions.

Motels suisses.

Il existe actuellement en Suisse 15 motels installés dans les régions suivantes :

Lac Léman : Miès (15 lits), à 10 km. de Genève, route de Lausanne ; Préverengues (30 lits), à 11 km. de Lausanne, route de Genève.

Valais : Charrat (20 lits), à 5 km. de Martigny, route de Sion.

Berne : Muri (40 lits), à 3 km. de Berne, route de Thoune ; Interlaken (21 cabines de 2 à 4 lits), en face du débarcadère du lac de Brienz ; Faulensee (40 lits), lac de Thoune, à 2 km. de Spiez, route d'Interlaken.

Nord-Ouest : Olten-Hauenstein (72 lits), sur la route qui, par le col du Hauenstein (695 m.) conduit à Bâle.

Suisse Centrale : Sachseln (100 lits), à 27 km. de Lucerne, route du Brunig ; Sihlbrugg (14 chambres à 2 lits, 4 chambres à 3 lits), à 20 km. de Zurich, route de Zoug.

Nord-Est : Ragaz (80 lits), à la sortie de la station, route de Coire.

Tessin : Losone (92 lits), entre Locarno et Ascona ; Vira-Magadino (96 lits), sur le lac Majeur, en face de Locarno ; Agno-Lugano (8 chambres à 2 lits), à 5 km. de Lugano, route de Varese ; Vezia (34 chambres à 2 lits, 10 chambres à 4 lits), à 3 km. au Nord de Lugano, route de Bellinzona ; Ponte-Tresa (55 lits), à 11 km. de Lugano, à la frontière italienne.

Maurice Zermatten reçoit le « Grand Prix Catholique de Littérature » qui le consacre sur le plan international

Un jury prestigieux qui compte notamment quatre membres de l'Académie française, MM. François Mauriac, Daniel Rops, Robert d'Harcourt, le duc de Lévis Mirepois, ainsi qu'un membre de l'Institut, M. Gabriel Marcel, et que préside Mme Jeanne Ancelet-Hustache, se réunit chaque année à Paris pour attribuer le « Grand Prix catholique de la littérature ».

Ce prix, qui intéresse tous les écrivains catholiques de langue française, n'est autre qu'une continuation, sous un nom plus explicite, de l'ancien « Prix du Renouveau français », créé en 1946 et dont furent lauréats des écrivains aussi notoires que Raïssa Maritain, Henri Queffelec, Pierre-Henri Simon, Georges Bordonove et Elisabeth Barbier.

Récemment, le jury réuni à Paris attribuait le Grand Prix catholique de littérature à notre ami Maurice Zermatten pour son beau roman *La Fontaine d'Aréthuse.*

Cette consécration parisienne de Maurice Zermatten, sous les flashes des reporters et les caméras de la télévision française, arrive à son heure, après que l'Université de Fribourg lui a décerné, le 15 novembre 1958, le titre de docteur *honoris causa,* la plus haute distinction littéraire qui puisse être accordée en Suisse.

Maurice Zermatten méritait assurément les flatteuses distinctions dont il vient d'être l'objet, et nous nous en réjouissons d'autant plus qu'il incarne en sa personne et dans son œuvre au moins trois de nos cantons romands.

Né en 1910 à Saint-Martin, dans le val d'Hérens, il est Valaisan par toutes les fibres de son être. Mais c'est au canton de Fribourg qu'il doit sa formation intellectuelle. En dehors des années d'école primaire dans son village natal, où son père était instituteur, il a vécu toute sa jeunesse à Fribourg : ce fut d'abord l'internat, puis l'Université, et enfin... le mariage avec une charmante compagne dont nous disons en Valais qu'il a eu deux fils, sans compter quatre filles.

Mais le fait capital de sa vie intellectuelle demeure la rencontre de Maurice Zermatten avec l'œuvre de C.-F. Ramuz. C'est chez l'écrivain vaudois qu'il découvrit ce qu'il cherchait obscurément : une peinture forte et vraie des gens du Valais. Et l'on devine l'enthousiasme du jeune étudiant de Fribourg : ne fallait-il pas qu'il dise, lui aussi, ce qu'il savait du Vieux Pays ?

Ce fut, à vingt-quatre ans, son premier roman, *Le Cœur inutile,* bientôt suivi des *Nourritures valaisannes.* Vint la guerre, et sans doute parce que le drame entourait la Suisse et la pénétrait de toutes parts, son œuvre se fit plus tragique et plus noirs les titres de ses romans : *La Colère de Dieu, Le Sang des Morts.*

La paix apporta au Valais l'ère atomique. Comme dans les terres d'Islam, les structures sociales traditionnelles de ce pays éclatent sous les charges des explosifs qui font sauter les rocs : là pour forer les puits de pétrole, ici pour creuser les galeries et poser les fondements des grands barrages. Un monde nouveau est enfanté dans la joie et dans la douleur. Dans les larmes aussi.

Ce sont surtout ces larmes et cette douleur qu'expriment les deux derniers romans de Maurice Zermatten, *Le Lierre et le Figuier,* et *La Fontaine d'Aréthuse.*

Le barrage est désormais présent dans son œuvre, qu'angoisse le spectacle d'une humanité naguère primitive et désormais emportée aux vents du siècle. Dans *Le Lierre et le Figuier,* l'amour conjugal se trouve sali. Dans *La Fontaine d'Aréthuse,* c'est l'amour sacerdotal qui est bafoué.

Maurice Zermatten s'est penché en psychologue et en artiste libre de choisir ses sujets où bon lui semble, sur cette humanité vraie de notre coin de terre ; et c'est assurément parce qu'à travers cette humanité valaisanne en pleine crise, il a su voir l'homme tout court et l'homme profond que le Grand Prix catholique de littérature vient de couronner *La Fontaine d'Aréthuse.*

La revue française *Ecclésia* qualifie ce prix de « Goncourt catholique ». C'est dire ce qu'il signifie. Tous les Romands, quelle que soit leur confession, peuvent partager aujourd'hui la fierté valaisanne.

Emile BIOLLAY.

« Gazette de Lausanne ».